

333 / 251  
10 OCT. 1986

33015

# De la théorie à la pratique

## L'Institut d'études politiques jumelé avec la BNP

L'Institut d'études politiques (IEP) de Grenoble souhaite favoriser concrètement l'ouverture des jeunes sur la vie économique et la vie de l'entreprise. La Banque nationale de Paris veut s'ouvrir à l'imagination créative de l'université. Depuis jeudi, les deux établissements sont liés par une convention de jumelage.

L'Institut d'études politiques de Grenoble, rattaché à l'Université des sciences sociales, est désormais jumelé avec la Banque nationale de Paris. Ce rapprochement original a pour objectif essentiel de « réduire la distance qui sépare la théorie de la réalité

de façon à donner aux étudiants une meilleure maîtrise des mécanismes financiers ».

### Faveurs

Cet accord vise plus particulièrement les étudiants en section économique et financière. Il se

traduira notamment par une intervention de spécialistes ou de participation à l'animation d'un cours. Par ailleurs, trois étudiants seront accueillis auprès de la direction générale de la BNP et à l'étranger dans le cadre d'un stage obligatoire. Ce rapprochement, outre un échange réciproque de documentation, favorisera encore (dans la mesure des places disponibles) l'accès des étudiants de ces cycles, aux emplois épisodiques rémunérés durant la période d'été.

Enfin, un représentant de la banque siègera au conseil d'administration de l'institut. La convention est conclue pour la durée de l'année universitaire. Modifiable et reconductible ensuite. Elle a été signée par M. Ducrocq, directeur du groupe BNP de Grenoble et par M. Yves Schemeil, directeur de l'IEP. Étaient également présents : M. Scicluna, directeur adjoint BNP, M. André Uzan, directeur des études de l'IEP, M. André Verdiel, directeur du centre de documentation de l'institut, ainsi que plusieurs enseignants d'économie et gestion.



M. Claude Martin, vice-président de l'université des sciences sociales, représentait le président Rousset.

Notre photo. — Au moment de la signature entre M. Schemeil (à gauche) et M. Ducrocq.

M.B.

# Les nouveaux guerriers

En signant il y a quelques jours une convention avec la Banque Nationale de Paris, l'institut d'études politiques (I.E.P.) s'est doté d'un moyen supplémentaire d'accès au « monde extérieur ». Mais s'il fallait caractériser « l'esprit I.E.P. », à coup sûr les termes d'« adaptation » et d'« évolution », avec ce qu'ils impliquent d'adhérence à la vie sociale et économique, viendraient élargir cette première réalité d'ouverture. Le profil du diplôme de sciences-po ? Un certain charme discret de l'intellectuel allié aux qualités du « pro » confirmé. Bref, un nouveau type de guerrier.

Au palmarès des I.E.P. de province, l'I.E.P. de Grenoble (2 000 usagers toutes formations) s'est vu le mieux coté par « Le monde de l'éducation ». Etablissement public rattaché à l'université des sciences sociales, l'I.E.P. a vocation de développer la recherche et la documentation sur les sociétés contemporaines.

## Modernisme

A compter de cette année, il

dispose d'un laboratoire de recherches créé par le C.N.R.S. et dirigé par Frédéric Bon : le centre d'information et de documentation socio-politique. L'éventail des moyens est encore complété, par ailleurs, par un laboratoire informatique et audiovisuel.

La spécificité de l'I.E.P. se définit plus précisément à travers un cycle d'études pluridisciplinaire, limité à trois ans. Une brièveté relative qui témoigne d'un souci

de dispenser « vite et bien » un savoir donné dans un contexte de société qui fait de plus en plus appel aux facultés d'adaptation de l'individu. D'où un rayonnement pour le moins moderniste de l'établissement et ce corollaire : « A l'I.E.P., on ne redouble pas » indique Yves Schemeil, directeur.

## La maîtrise des langues

A l'issue du cycle d'études, les étudiants sont fortement encouragés à acquérir une spécialité. Spécialité qui conforte des cheminements individuels basés sur le choix permanent. « L'étudiant met en place sa propre stratégie en s'orientant dans des disciplines choisies, commente Yves Schemeil, et aboutit donc à un diplôme très personnalisé ». La part du travail personnel est aussi très importante.

Comment acquérir une spécialité ? Par des stages, grâce notamment aux relations nouées par l'I.E.P. avec des partenaires extérieurs. Une convention de jumelage est en discussion avec le centre de formation des journalistes, une autre vient d'être signée avec la Banque Nationale de Paris, d'autres sont intervenues ou interviendront avec des universités de Californie, de New York, d'Oxford... En multipliant les conventions, il s'agit pour l'I.E.P. de disposer d'un large potentiel de formation. Avec une nette action offensive à l'égard des langues : « Nous considérons que les étudiants doivent posséder une pratique courante d'une langue étrangère dans les disciplines qui sont les nôtres » explique encore le directeur de l'I.E.P.

## Formation continue

Toutefois ce parcours du combattant, ou d'un nouveau type de

guerrier préparé à affronter la « jungle » des sociétés modernes, n'est pas inaccessible au titre de la formation continue. Si on demande à un étudiant bachelier des capacités d'expression, des facultés de synthèse, une certaine vitesse de raisonnement, on proposera aussi à un candidat sans diplôme, un examen spécial lui donnant toutes les chances. Plusieurs candidats, bénéficiant de cinq années d'expérience dans des secteurs d'activité très variés, obtiennent ainsi l'équivalence d'une première année préparatoire et entament le cycle en deuxième année.

Dans le même ordre d'idée, le centre de formation des journalistes a l'intention de développer la formation continue avec l'I.E.P. Une autre filière, une autre adaptation, une nouvelle stratégie.